

des Princes &c. Octobre 1715. 265

ordinaires, étant conduit par Mr. le Chevalier de Saintot Introduceur des Ambassadeurs, qui l'étoit allé prendre à Paris dans un des Carosses de S. M. & le reconduisit de même, après avoir été regalé par les Officiers de la Cour aux formes ordinaires.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en FRANCE, depuis le mois dernier.

LR Iza Beg, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de Perse, duquel nous avons déjà parlé dans les précédens Journaux, s'est si bien apriivoisé en France que ce fut à regret qu'il vit arriver le moment fixé pour son Audience de congé, & l'approche de son départ. Sans doute que la politesse Françoisé jointe aux 5. cens livres que le Roi T. C. lui faisoit généreusement fournir chaque jour, pour défrayer sa table, dont la plus grosse dépense consistoit en Ris, Thé, Caffé & Tabac : ces deux motifs, dis-je, ne contribuoient pas peu à lui rendre le séjour de Paris agréable. Il est assez ordinaire aux Orientaux qui viennent en Europe, d'être si prévenus en faveur de leur Nation, qu'ils en sont remplis d'orgueil, & croyent que les autres doivent ramper devant elles : Riza Beg est de ce caractère; & quoi qu'il l'ait assez bien soutenu, on pourroit néanmoins lui appliquer le Madrigal qu'on fit il y a quelques années au sujet d'un Ambassadeur Turc qui vint en France, & qui croyoit qu'étant honoré de ce titre,

L'Ambassadeur de Perse quitte la France à regret & pour-quoi.

Sa présomption comparée à celle des Ottomans.